



Biblon

texte : D.R. - photo : D.R.

Confidences

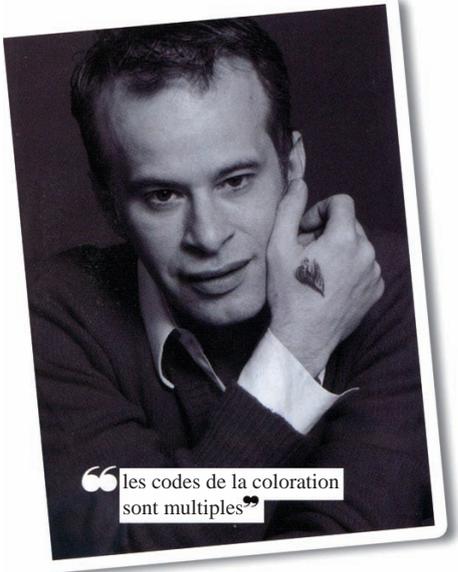
Mais comment font-ils ?

Rodolphe

Ma grand-mère était aquarelliste et, enfant, je voulais être peintre, mais j'ai suivi le cursus « sérieux » que mes parents souhaitaient... J'ai fait une école de coiffure, et j'ai essayé de faire comme ma grand-mère, des couleurs ! J'ai commencé chez Jacques Dessange et plus tard, chez Alexandre, j'ai appris mon vrai métier : coloriste. Il faut savoir écouter, regarder, saisir tous les codes et ceux de la coloration sont multiples : on la définit à partir d'une démarche, d'une carnation, d'un style.

Couleur passion

Dans mon salon, je conçois les couleurs en veillant à l'absence de racine lors de la repousse du cheveu. Je trouve toujours la formule pour recréer une intersection très naturelle ! C'est un métier passionnant et je suis heureux de partager mon savoir-faire et de continuer à apprendre encore et encore ! Je participe aux Master Class avec Schwarzkopf et, dans les grandes villes françaises, j'aborde la thématique de la couleur par rapport à l'art : je commence par les toiles de la période bleue d'Yves Klein, la Vénus de Botticelli et la Jeune Fille au Turban de Johannes Vermeer. J'ai une équipe de onze coloristes et je leur dévoile l'importance de la couleur et de la lumière dans l'art pictural, puis, sur une feuille blanche, je leur demande de trouver « leur » couleur en aquarelle... En fin de stage, comme au sein de l'Actor's Studio, une femme vient nous rendre visite, nous étudions alors la façon de lui parler, de la regarder, de la comprendre pour mieux définir ses attentes...



www.coloreparodolphe.com

